48e ANNÉE. — N° 16.700
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16f. 30f.
France et Colonies... 9 » 17f. 32f.
Etranger..... 20 » 20f. 40f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

SAMEDI 23 MARS 1918
SAINT VICTORIEN
SOLEIL : lever 6 h. 3; couch. 6 h. 16
LUNE : pleine le 27; D. Q. le 4

L'expérience de l'impôt sur le revenu

La commission de législation fiscale de la Chambre vient d'augmenter les taxes existantes et d'arrêter des dispositions nouvelles concernant l'impôt général sur le revenu porté par degrés successifs au maximum de 20 %.

Il ne faut pas s'étonner de cette décision. Elle est dans la logique du système. Elle en constitue la caractéristique essentielle, mais elle justifie les craintes de ceux qui refusaient de mettre entre les mains d'un gouvernement quelconque cette arme redoutable.

Je ne vise pas ici la situation présente. Elle est hors de cause. Nous traversons une période à laquelle ne sauraient s'appliquer aucune des considérations de principe ou d'opportunité qui régissent les décisions régulières des pouvoirs publics. Il nous faut de l'argent, de l'argent immédiat et en grande quantité. Nous le cherchons par les moyens que nous jugeons les plus efficaces, aux endroits où il nous paraît devoir être le plus abondant. C'est entendu. Mais cette situation n'est que passagère. La législation fiscale improvisée — le mot n'est pas excessif — sous la pression de cette nécessité ne saurait survivre aux circonstances qui l'ont provoquée. Tout en subissant le présent, c'est de l'avenir qu'il faut nous préoccuper.

J'estime, à ce point de vue, qu'il faut considérer les tentatives auxquelles nous assistons comme des expériences dont le résultat doit éclairer notre route, dissiper de nombreuses illusions, modifier ou fortifier certaines convictions.

Voici donc l'impôt sur le revenu en plein fonctionnement. Déjà nous pouvons, sur des indices certains et des constatations précises, conclure que ce système fiscal ne saurait complètement justifier les espérances qu'il a fait naître et qu'il ne sera pas possible d'en faire la base de l'organisation financière définitive de notre démocratie.

Et d'abord il conviendrait de dissiper toute confusion et de bien s'entendre sur la signification exacte du mot « revenu » dans son rôle contributif. D'une façon générale, on est porté à considérer comme revenu les ressources permettant à un citoyen de vivre sans avoir besoin de se livrer à un travail quelconque. Or, le revenu soumis à l'impôt ne présente pas ce caractère. Il est un des facteurs de l'activité sociale, un des agents de la richesse en formation et non le produit de la richesse acquise.

L'industriel, le commerçant, l'agriculteur qui réalisent des « revenus », les consacrent à élargir le champ de leur action, à étendre le cercle de leurs affaires; ils font de ces « revenus » la source de nouveaux revenus qui viennent accroître la production nationale et par suite la prospérité générale. L'employé, le fonctionnaire, l'ouvrier emploient leurs appointements, leurs traitements, leurs salaires, leurs « revenus » à élever leurs enfants, à améliorer leur foyer, à assurer la sécurité de leurs vieux jours.

Grever ces « revenus » divers de charges plus ou moins lourdes, avant qu'ils n'aient été capitalisés de façon à former de la « fortune acquise », n'est-ce pas paralyser l'effort économique de la nation et travailler à son apauvrissement ?

Si l'on considère uniquement le but immédiat de cet impôt, c'est-à-dire les recettes qu'il peut fournir au Trésor, n'est-on pas frappé du peu de sécurité que nous offre à ce sujet son caractère aléatoire et son assiette constamment variable ? Au fur et à mesure que se donnera le « tour de vis », que la taxe deviendra plus élevée, n'est-il pas évident que les tentatives de fraudes et de dissimulation se multiplieront, qu'en dépit de toutes les précautions, de tous les contrôles, de toutes les coercitions, voire même de toutes les inquisitions les capitaux — surtout les gros — chercheront avec plus d'ardeur les moyens d'échapper à l'impôt qui pèsera dès lors de son poids le plus lourd sur les contribuables scrupuleux et sur les employés à traitement fixe ?

On invoque — et l'argument est puissant — l'obligation de mettre plus de justice dans la répartition de l'impôt et de plier à ses exigences d'importants capitalistes qui, ne possédant ni terres, ni immeubles, se trouvent en réalité affranchis de toute participation aux charges publiques.

Je crois que cette situation est celle d'une minorité de citoyens et que, d'une façon générale, les possesseurs d'une grande fortune mobilière, vivent en conformité de leurs ressources et offrent, par l'ensemble de leurs dépenses, une prise solide aux revendications du fisc; mais en substituant, comme le fait l'impôt sur le revenu, l'impôt personnel à l'impôt réel, en dédaignant les choses pour atteindre les individus, ne tombe-t-on pas dans l'excès contraire ? Ne place-t-on pas, hors de toute contribution, de riches châteaux, des propriétés d'agrément, de superbes hôtels qui sont le signe de grandes fortunes, mais ne produisent pas de revenus ?

Je me propose donc d'établir que l'obligatoire souci de la prospérité française, en même temps que les règles de l'équité et les lois de la justice réclament une législation financière qui attendra pour les frapper efficacement que les revenus soient capitalisés et puissent offrir aux tarifications fiscales une base fixe et réelle et qui demandera à la richesse acquise une contribution spéciale en harmonie avec les avantages qu'elle a retirés de l'organisation sociale.

Ferdinand RÉAL.

Ce qu'ils espèrent des Bombardements de Paris

Paris, 22 mars. — On lit dans la « Gazette populaire d'Essen » (Essener Volkszeitung) du 15 mars :

« Nous essaierons de faire revenir nos adversaires à de meilleurs sentiments. Or, les bombardements aériens sont précisément un moyen propre à atteindre ce but, **ils favorisent le mouvement pacifiste.** Nous ne nous laisserons pas intimider par les discours hypocrites qui ont pour thème la « cruauté allemande » et « ses victimes innocentes... » Il ne nous reste plus qu'à conquérir par tous les moyens en notre pouvoir cette paix qu'on nous refuse. »

L'aveu est à retenir. C'est notre démoralisation et l'accentuation de la campagne pacifiste que l'Allemagne recherche en bombardant Paris.

Les Anglais vont intensifier les Raids sur l'Allemagne

Londres, 22 mars. — A la Chambre des communes, le ministre M. Bonar Law a déclaré que le gouvernement ferait tout son possible pour rendre efficaces les raids aériens en Allemagne.

Le gouvernement estime que ces raids sont des actes de guerre légitimes, qui n'ont, d'ailleurs, pas été entrepris à titre de représailles.

AUX ÉTATS-UNIS

Le Président Wilson et la question de la flotte hollandaise

Washington, 20 mars. — Une proclamation présidentielle a été publiée aujourd'hui autorisant le département de la marine à réquisitionner tous les bâtiments figurant sur les registres des Pays-Bas actuellement dans les eaux territoriales américaines pour les utiliser durant la guerre et employer tous ces dits navires suivant les besoins essentiels ayant un rapport avec la poursuite de la guerre contre l'Allemagne.

Une entière compensation pour l'usage des navires sera allouée aux armateurs par le bureau de la navigation des Etats-Unis en conformité avec les principes de la loi internationale.

Ces navires recevront un équipage et seront équipés et administrés par le département de la marine ou le bureau de la navigation des Etats-Unis, selon qu'ils jugeront utile de le faire.

Une Déclaration du Président Wilson

En rapport avec cette mesure, M. Wilson a publié la déclaration suivante :

« Depuis quelques mois, les Etats-Unis et les alliés de l'Entente sont en négociations avec le gouvernement néerlandais en vue d'arriver à un accord général sur les questions commerciales. Une déclaration très nette au sujet du caractère de ces négociations a été communiquée le 12 mars au Parlement hollandais par l'intermédiaire du ministre des affaires étrangères des Pays-Bas. Comme le dit la déclaration, les négociations sont basées sur deux propositions fondamentales : 1° Les Etats-Unis et les alliés faciliteront l'importation en Hollande des vivres et autres produits nécessaires au maintien de la vie économique, et 2° la Hollande rétablira sa marine marchande dans son activité normale. C'était la tâche des négociations de rechercher la manière d'appliquer d'une façon spécifique ces propositions qui sont acceptables par les gouvernements intéressés.

» Ce que les Etats-Unis recherchaient en premier lieu, c'était d'assurer le tonnage pour le transport en Suisse des matières alimentaires dont ce pays avait grand besoin. Une difficulté après une autre fut soulevée pour différer l'affrètement des navires hollandais en faveur du ravitaillement suisse, et quoique le vrai motif ne fût jamais formulé, on sait que les armateurs hollandais craignaient de voir leurs navires détruits par l'action des sous-marins allemands, bien que ces navires étaient en mission de charité et ne traversaient aucune zone soi-disant dangereuse, comme le proclame le gouvernement allemand.

» Le gouvernement hollandais s'est déclaré même incapable d'assurer les deux cargaisons de vivres, puisque le gouvernement allemand menaçait de couler un tonnage équivalent hollandais au départ de Hollande pour les Etats-Unis.

» La Hollande a fait parvenir sa réponse qui, quoique inacceptable en elle-même, aurait pu servir de base à de nouvelles négociations, si la Hollande était libre d'agir; mais il lui manque ce pouvoir d'agir indépendamment, qui seul peut assurer l'exécution de l'accord. »

M. Wilson conclut en exprimant la sympathie profonde qu'il éprouve pour la Hollande dont la situation est rendue si difficile par les menaces d'une puissance militaire qui par tous les moyens a montré son mépris des droits d'autrui, mais, puisque la contrainte existe en fait, les Etats-Unis n'ont pas d'autre alternative que d'appliquer les mesures annoncées dans la proclamation.

L'action des Etats-Unis et des puissances associées laisse à la Hollande un tonnage suffisant pour ses besoins domestiques et coloniaux. Les armateurs hollandais recevront une généreuse compensation et toutes les précautions ont été prises pour parer à une perte possible par l'action de l'ennemi.

L'UTILISATION DES NAVIRES

Washington, 21 mars. — Les 600,000 tonnes de navires hollandais saisies cette nuit seront employées comme transports. Quelques réparations seront nécessaires en raison de la longue attente qu'ont subie certains navires. Un noyau d'équipage est prêt. Quelques marins hollandais seront employés sur les navires, alors que d'autres resteront en Amérique s'ils le désirent, le gouvernement leur payant leur salaire. Ceux qui toutefois désirent rentrer en Hollande seront transportés aussitôt que possible.

LE REFUS PAR L'ENTENTE DES CONDITIONS HOLLANDAISES

Amsterdam, 22 mars. — **Il se confirme que les puissances de l'Entente ont refusé d'accepter les conditions limitant l'usage des navires hollandais par les alliés telles qu'elles avaient été spécifiées dans le discours prononcé lundi dernier par M. Loudun, ministre des affaires étrangères des Pays-Bas.**

La Crise espagnole terminée

Un Grand Ministère de Concentration

Madrid, 22 mars. — A la suite de consultations qu'il a eues avec les principaux chefs des partis, M. Maura a constitué le cabinet. La répartition définitive des portefeuilles s'établit ainsi qu'il suit :

MM.
MAURA, président du conseil.
DATO, affaires étrangères.
Gonzalez BESADA, finances.
Garcia PRIETO, marquis d'Alhucemas, intérieur.
De ROMANONES, justice.
Général MARINA, guerre.
Amiral PIDAL, marine.
CAMBO, travaux publics.
ALBA, instruction publique.

On se trouve donc en présence d'un grand ministère de concentration, où figurent quatre anciens présidents du conseil.

La Guerre sous-marine

Ils s'acharnent contre les Navires espagnols

Barcelone, 21 mars. — Au large des Canaries, un sous-marin allemand a torpillé le vapeur espagnol « Arpillao ». L' « Arpillao » qui a Barcelone pour port d'attache, est un bâtiment de 4,600 tonnes.

Encore deux Navires espagnols coulés

Barcelone, 22 mars. — On annonce dans les milieux maritimes que deux vapeurs espagnols viennent d'être coulés dans l'Atlantique. Le « Jolet-Joaquina » a été coulé le 15 mars, et le « Gualdalquivir » le 17. On n'a jusqu'ici aucun autre renseignement à ce sujet.

SUR LE FRONT OCCIDENTAL

L'Offensive Ludendorff est commencée

Les Anglais font subir des pertes énormes à l'ennemi

Paris, 22 mars. — Toute l'attention se concentre maintenant sur le front franco-anglais, où l'ont ramenée les Communiqués alliés.

Le critique militaire du *Journal*, M. Henri Bidou, estime que l'attaque ennemie est venue dès que l'effort a été au point. Comment se développera-t-elle ? Il est très vraisemblable qu'il y aura plusieurs grandes actions déchaînées à la fois :

Les récentes tentatives allemandes en Flandre peuvent avoir eu pour but de regagner des positions de départ, qui permettent à leur tour une opération de ce côté. Il faudrait également interpréter les tentatives près d'Armentières. Sur le front français, les Allemands ont déjà abattu leur jeu en Champagne; mais il est possible qu'ils tiennent d'autres atouts en réserve.

Sur cet immense front d'attaque, on ne peut guère douter qu'ils fassent dans la préparation un large emploi de gaz, soit anciens, soit nouveaux. Le procédé le plus vraisemblable serait l'attaque sur un large front, en réservant des parties qui ne soient pas infectées, comme on réserve des chicanes dans les réseaux. C'est par ces trouées d'air libre que l'infanterie d'assaut passerait.

La grande nouveauté, ce serait l'emploi des tanks par l'ennemi. Dans l'ensemble, le tank allemand ressemble assez au tank anglais. Il en a la forme allongée. Il est entièrement protégé par une cuirasse; des volets hermétiques peuvent boucher les meurtrières et empêcher les gaz d'entrer. Il se peut que le modèle ne soit pas uniforme, mais toutes les descriptions s'accordent à montrer le tank armé de quatre mitrailleuses. Il a aussi des canons.

Il semble que les Allemands aient cherché à le rendre plus mobile que le tank anglais; on raconte qu'il atteindrait une vitesse de quinze kilomètres à l'heure; mais le chiffre paraît bien considérable. Les Allemands, pour les cacher aux regards, les feraient voyager camouflés en voitures de foin. Que donneront ces outils nouveaux ? Ce qui est certain, et ce qu'on peut déjà affirmer, c'est que ce n'est ni une arme déterminée, ni à plus forte raison un matériel, si puissant qu'il soit, qui gagnera la guerre.

Sans doute, tout cela est nécessaire. Mais après quatre ans, après avoir cru trop peu, puis trop, aux effets de la puissance matérielle, on revient à la maxime éternelle, corrigée sagement par l'expérience : que la guerre sera gagnée par la coopération de tous les efforts de toutes les armes, de tous les facteurs, comme on dit, et parmi ceux-là, les Allemands, aussi bien que nous, comptent au premier rang l'habileté manœuvrière des chefs et le cœur des soldats.

Le *Matin* relève que l'ennemi n'a pu, au cours de la première journée, atteindre les objectifs fixés, et ce résultat, mis en face d'un aussi violent effort, est encourageant. En effet :

On sait par l'expérience de cette guerre que sur un front bien organisé les avantages obtenus dans la première journée ont une importance extrême, et que rarement un second assaut permet d'atteindre des résultats pour lesquels le premier s'est montré impuissant.

Le critique militaire du *Matin*, le commandant de Civrieux, donne ces conseils à l'opinion :

Nous devons tous fermer l'oreille aux bruits qui passent, envisager dans leur juste valeur les échecs partiels d'ordinaire aussitôt réparés, de même que des succès qui peuvent être précaires, et par-dessus tout affirmer notre confiance dans les chefs alliés et leurs magnifiques soldats.

Rien ne démontre que les Allemands ne songent pas à attaquer ailleurs que sur le front des Anglais, écrit M. Marcel Hutin (*l'Echo de Paris*), où il fait remarquer l'activité intense du feu ennemi sur le front champenois de 50 kilomètres, de Moronvilliers à la lisière de l'Argonne :

Il ne faut pas oublier qu'au nord de Reims et en Champagne c'est le kronprinz allemand qui commande et qu'il voudrait bien venger l'immense défaite de Verdun. Mais nos soldats de Verdun sont toujours là, prêts à la riposte. Une surprise n'est pas à redouter.

C'est avec une parfaite confiance qu'il convient d'attendre le développement progressif de cette bataille, écrit M. Jean Villars à *Excelsior*.

FRONT BRITANNIQUE

Du 21 Mars (22 heures 20)

Ce matin, vers huit heures, à la suite d'un violent bombardement par obus explosifs et toxiques de nos lignes avant et zones arrières, l'ennemi a lancé une puissante attaque sur un front de plus de quatre-vingts kilomètres entre l'OISE (région de LA FERE) et LA SENSEE (région de CROISILLES).

Ils faisaient en même temps plusieurs démonstrations sur un large front au NORD DU CANAL DE LA BASSEE et dans le SECTEUR D'YPRES.

L'attaque, qui était depuis un certain temps en préparation, a été poussée toute la journée avec une vigueur et une énergie extrêmes.

Les assaillants sont parvenus à franchir nos lignes d'avant-poste et à pénétrer dans nos positions de combat en un certain nombre de points. Les attaques exécutées en formations massives ont été fort coûteuses à l'ennemi qui a subi des pertes extrêmement élevées.

La bataille continue avec une grande violence sur toute l'étendue du front.

Nous avons observé au cours de la journée de nombreux renforts en marche à l'intérieur des lignes allemandes. Plusieurs divisions comprenant des unités de la garde spécialement entraînées en vue de cette grande attaque, ont déjà été identifiées.

De l'examen de cartes saisies indiquant les projets de l'ennemi, il résulte qu'en aucune partie de ce large front il n'est parvenu à atteindre ses objectifs.

Du 22 Mars (après-midi)

La bataille s'est poursuivie hier soir jusqu'à une heure avancée sur tout le front de L'OISE A LA SENSEE. Nous continuons à maintenir l'ennemi sur ses positions de combat.

Au cours des attaques d'hier, l'infanterie allemande en formations serrées offrait aux canons, fusils et mitrailleuses une cible excellente que nos troupes ont pleinement mise à profit.

Tous les comptes-rendus signalent les pertes extrêmement élevées de l'ennemi.

Aucune attaque sérieuse ne s'est développée jusqu'ici ce matin; mais il faut s'attendre encore à de violents combats.

FRONT FRANÇAIS

Du 21 Mars (23 heures)

Au cours de la journée, l'activité de l'artillerie allemande s'est maintenue très violente entre MIETTE et AISNE, dans toute la REGION DE REIMS et sur le FRONT DE CHAMPAGNE, particulièrement entre la REGION DES MONTS et VILLE-SUR-TOURBE.

Nos batteries ont partout énergiquement riposté.

Dans le SECTEUR DES HURLUS, l'ennemi a exécuté trois attaques successives qui ont été brisées par nos feux ou rejetées par nos contre-attaques.

A l'EST DE LA SUIPPE, des tentatives de coup de main ont subi un échec complet.

Notre artillerie a pris sous son feu et dispersé des colonnes allemandes qui s'avançaient dans la région au SUD DE MONTHOIS.

Sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE et en quelques points de la WOEVRE, bombardements assez intenses de nos premières lignes.

Du 22 Mars (14 heures)

Nous avons repoussé de forts coups de main ennemis au sud de JUVINCOURT, dans le secteur du CODAT, au nord de COURCY et au nord de l'Aisne. Sur ces deux derniers points, les détachements ennemis ont été rejetés de nos éléments avancés après un vif combat qui leur a coûté des pertes sensibles.

En Champagne, une tentative ennemie à l'ouest du MONT CORNILLET a également échoué.

Actions d'artillerie assez vive dans la région des monts et en quelques points de la rive droite de la MEUSE et de la WOEVRE.

AVIATION : Il est confirmé que le sous-lieutenant Herbelin a abattu son dixième appareil ennemi dans la journée du 5 mars.

FRONT BELGE

Le Havre, 21 mars.

Pendant la journée du 20, vive activité des artilleries. Les Allemands ont principalement exécuté des tirs à longue portée sur nos communications. Dans la journée du 21, pendant la nuit, au cours d'un engagement naval au large de Dunkerque, notre côte a été bombardée vers La Panne par des bâtiments ennemis. De violents tirs à obus toxiques ont été dirigés sur tout notre front par l'artillerie ennemie contre nos batteries, qui ont vigoureusement riposté. Cette grande activité des artilleries avec l'usage d'obus toxiques s'est prolongée pendant toute la journée du 21. Nos communications ont été violemment canonnées.

C'est l'Attaque la plus importante qui ait jamais eu lieu

Londres, 21 mars. — A la Chambre des communes, le ministre, M. Bonar Law, a annoncé qu'une attaque d'infanterie a été déclanchée ce matin par les Allemands contre notre front. L'attaque englobe presque l'ensemble du front de la Scarpe à l'Oise, c'est-à-dire un front de plus de 80 kilomètres.

Cette attaque est la plus importante qui ait été faite à n'importe quel moment de la guerre, sur un point quelconque de notre front.

Nous ne possédons jusqu'ici aucune information qui nous permette de fournir à la Chambre une indication quelconque sur le résultat de l'attaque. Nous savons que sur cette partie du front nos avant-postes, où la ligne se trouvait très légèrement tenue, se sont retirés vers la zone de combat, mais ceci est exactement non seulement ce à quoi nous nous attendions, mais répond aux instructions données dans l'éventualité d'une telle attaque; et les députés peuvent se rappeler qu'en discutant la situation militaire, il y a une ou deux semaines, j'ai fait remarquer qu'il était certain que si une attaque se produisait, les assaillants obtiendraient un certain gain de terrain.

Les informations que nous possédons nous permettent de supposer que rien d'autre de ce que j'avais ainsi laissé entrevoir ne s'est produit.

Je suis sûr sachant ce qui s'est déjà produit dans des attaques similaires, de quelque côté qu'elles aient été lancées, que la Chambre et le pays ne s'alarmeront pas des informations de ce genre. Rien de ce qui vient de survenir ne peut être de nature à nous surprendre.

Notre état-major et le conseil de Versailles avaient naturellement étudié ce qui adviendrait dans le cas d'une attaque, et je puis dire à la Chambre que *cette attaque a été justement déclanchée à l'endroit exact de notre ligne où on nous avait informés que nous devions être attaqués par l'ennemi si une attaque quelconque devait être entreprise par celui-ci.*

Je puis ajouter que, il y a seulement trois jours, le cabinet a reçu des informations du quartier général établissant que celui-ci en était arrivé à la conclusion qu'une attaque devait être immédiatement déclenchée.

Je suis certain que la Chambre comprendra qu'en raison de l'événement dont tous nous comprenons l'importance, il m'est impossible de donner une information quelconque quant à son résultat, mais je crois pouvoir dire que cette attaque n'a pas été un coup de surprise pour nous tout comme ceux qui sont responsables de nos forces l'ont prévu et l'ont toujours cru ou pensé, que si une telle attaque arrivait, *nous serions parfaitement à même d'y faire face et rien de ce qui est advenu ne peut en aucun cas ajouter à l'anxiété du pays*

La Presse allemande se dit confiante, mais la Presse austro-hongroise est réservée

Paris, 22 mars. — En Allemagne, chacun a compris que dans les semaines qui s'approchent vont s'accomplir des événements d'une importance considérable. « Les Muenchner Neueste Nachrichten » parlent de « semaines décisives » :

« Le fossé, dit le journal de Munich, qui dans de nombreuses batailles défensives a résisté avec élasticité à tous les assauts, est rempli de nouveau d'une activité trépidante, et une volonté d'acier n'attend plus que le moment décisif pour lancer cette incroyable masse de combat comme un coin de foudre dans le front ennemi.

» Nous savons, par une expérience extraordinaire de plusieurs mois, ce que signifie pour nous et pour nos ennemis cette passe d'armes : c'est la lutte pour la victoire définitive, que nous devons attendre avec une confiance inébranlable dans notre haut commandement et dans notre vaillante armée. »

Quant à la presse austro-hongroise, elle n'exprime pas la belle confiance du journal munichois, et trouve qu'il vaudrait mieux ne pas tenter l'expérience :

« Si les Anglais et les Français, dit la « Neue Freie Presse », ne sont pas complètement aveuglés ou s'ils ne sont pas, pour une raison ou pour une autre, absolument sûrs du succès, ils doivent accorder une grande attention au mot de Hindenburg : « Que la guerre n'est pas une chose tendre », et méditer sur la « forte paix ».

» Aujourd'hui, personne ne peut mesurer en toute sûreté le résultat de la bataille et ses conséquences; et cette circonstance est capable de créer des conditions pour une paix de conciliation dans tous les sens. Ce qu'il y aura après la bataille, ce qui se développera, ce que l'avenir cache encore, on ne saurait le déterminer maintenant. Mais Français et Anglais devraient penser en dernière heure à la Russie, montrer plus de clairvoyance et venir à résipiscence. »

L'« Arbeiter Zeitung » se demande quelle peut être la raison du dur langage des chefs militaires allemands, qui contredit si ouvertement celui du comte Hertling :

« Naturellement, cette raison, le peuple allemand ne la connaîtra pas; il suffit qu'on lui dise qu'une nouvelle grande prise d'armes va être tentée à l'ouest. Et c'est ainsi que des millions d'hommes vont être entraînés dans une bataille comme le monde n'en a encore jamais vue. »

L'Importance de l'Effort ennemi

Berne, 22 mars. — Dans le discours qu'il a prononcé au Reichstag, dans la discussion du crédit de 15 milliards, le comte Roedern, secrétaire du Trésor, a conclu en ces termes : « M. Clémenceau a rappelé ce mot : « Celui-là est vainqueur qui croit à la victoire un quart d'heure de plus que ses ennemis. » Le monde entier sent que ce dernier quart d'heure n'est plus trop éloigné. Il regarde dans une tension haletante le théâtre occidental de la guerre, où nous sommes mieux armés que jamais, grâce à tout ce que nous ont offert les sources inépuisables de notre patrie et de notre activité, et où nous sommes encore plus forts, grâce aux troupes de l'est que nous avons maintenant à notre libre disposition. C'est dans une confiance illimitée que nous attendons la décision qui doit se produire. »

La Coopération autrichienne

Zurich, 22 mars. — Le correspondant berlinois de l'« Az Est » a interrogé le général von Stoeger, ministre de la guerre d'Autriche, sur l'objet de son voyage à Berlin.

Le ministre a répondu qu'un parfait accord avait été réalisé entre lui et son collègue allemand sur toutes les questions militaires. Puis il a ajouté que la paix avec la Roumanie allait permettre à l'Autriche de renforcer son armée sur le front italien avec toutes les troupes du front oriental.

Ce que dit l'Ennemi

Paris, 22 mars. — Le Communiqué allemand signale dans cette phrase énigmatique que sur le front britannique, en Champagne, à Verdun et en Lorraine, la canonnade fait rage : « Dans de larges secteurs du front occidental, la bataille d'artillerie s'est engagée ce matin dans toute sa violence. »

Genève, 22 mars. — Le Communiqué allemand s'exprime ainsi :

« Dans les Flandres belges et françaises, au nord de Reims, en Champagne, devant Verdun et en Lorraine, les combats d'artillerie ont augmenté d'intensité.

» Entre Cambrai et La Fère, nous avons pénétré par endroits dans les positions anglaises. »

LA GUERRE AÉRIENNE

Les Aviateurs anglais

lancent 300 Bombes sur un Aérodrome

Londres, 21 mars (officiel). — **La pluie et les nuages ont presque complètement arrêté hier les opérations aériennes. Le temps, qui s'est amélioré à la tombée de la nuit, a permis à nos aviateurs de jeter 300 bombes sur un aérodrome servant de point de départ aux escadrilles de bombardement de nuit, au sud-ouest de Tournai, et sur un important dépôt de munitions au nord-est de Saint-Quentin. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.**

Bombardement d'Ostende

Londres, 22 mars (officiel). — *Ostende a été bombardé avec de bons résultats, hier après-midi, par des monitors anglais.*

Quatre appareils aériens ennemis ont été détruits avant le bombardement par notre escadrille aérienne navale.

Des appareils ennemis ont attaqué les nôtres, qui opéraient le réglage de l'artillerie. Au cours des combats qui s'en sont suivis, un nouvel appareil ennemi a été abattu.

Reconnaissance d'Avions anglais

Londres, 22 mars (officiel). — *Des hydravions anglais exécutant une reconnaissance dans la baie d'Héligoland, ont attaqué des dragueurs de mines ennemis avec leurs mitrailleuses; nous n'avons subi aucune perte. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.*

Les Bombardements sur le Front britannique pendant le Mois de Février

Londres, 28 mars. — Le ministère de l'air publie les chiffres suivants au sujet des bombardements aériens au cours du mois de février, non compris les raids exécutés au-dessus du territoire allemand.

Ces chiffres ont trait au nombre de bombes lancées par l'ennemi pendant le mois de février sur les territoires occupés par les troupes britanniques en France, et à celui des bombes lancées sur les secteurs allemands par le corps britannique d'aviation, et s'établissent comme suit :

Bombardements de jour britannique, 5,290; allemands, 23.
Bombardements de nuit britanniques, 3,553; allemands, 1,768.

Premières Victoires des Pilotes américains

Paris, 22 mars. — Les pilotes américains récemment arrivés au front ont remporté deux victoires : le 7 mars, le caporal Baylies triomphait près de Courtecon, et, le 18, le lieutenant Larner descendait un avion en Champagne.

Le 32e de Nungesser

Paris, 22 mars. — Le lieutenant Nungesser vient de remporter une 32e victoire : c'est le 12 mars, dans la région de Craonne, que le vaillant pilote a abattu son adversaire, dont l'appareil a été réduit à l'état de torche.

EN SUÈDE

Le Premier Ministre fait un discours sur la politique générale

Stockholm, 22 mars. — Le président du conseil, M. Eden, a prononcé hier, à Linkœping, un grand discours dans lequel il a déclaré que le temps actuel est le plus grave et le plus difficile depuis le commencement de la guerre mondiale.

« Par la transformation complète de la situation dans la Baltique, a-t-il ajouté, la Suède se voit placer devant de nouveaux problèmes de politique étrangère de la plus haute importance, en même temps que les difficultés de la vie intérieure du pays sont en croissance par suite de la diminution des stocks.

» Pour surmonter les difficultés, il faut réaliser le programme du gouvernement politique de neutralité inébranlable, et l'effort commun du gouvernement et des peuples pour développer notre production pour l'année prochaine, politique clairement démocratique. »

Le président du conseil, abordant ensuite les questions de Finlande et des îles Aland, a démenti l'imputation de l'opposition que le gouvernement, par son attitude, avait jeté la Finlande dans les bras de l'Allemagne. Il a ajouté que le gouvernement de la Finlande avait demandé des armes et des munitions aux dépôts de l'Etat suédois, et plus tard, plusieurs fois, par le ministre finlandais à Stockholm, l'intervention armée dans la guerre civile.

La Suède dut refuser les deux demandes pour ne pas être entraînée dans la guerre mondiale.

Une demande d'intervention fut faite simultanément à l'Allemagne et à la Suède. L'Allemagne, appelée par la Finlande elle-même, ne se serait pas laissé déloger. Et elle aurait durement mis la main aussi sur la Suède si elle s'était jetée dans le jeu dangereux.

« Il était impossible d'empêcher l'adhésion de la Finlande à l'Allemagne, mais il y a la plus grande raison d'être en garde contre l'intervention dans la crise finlandaise qui aurait jeté la Suède non seulement dans la guerre aux côtés de la Finlande, mais aussi dans la vassalité.

» Le gouvernement actuel ne se laissera pas entraîner dans de pareils chemins, ni par la séduction, ni par la peur. »

En Russie

Nouvelle Protestation contre la Paix

Pétrograd, 22 mars. — Une assemblée générale des socialistes révolutionnaires de gauche, à Moscou, a adopté une résolution déclarant le traité de paix annulé et non ratifié.

Les Allemands suppriment le Gouvernement esthonien

Stockholm, 22 mars. — Le gouvernement esthonien a été dissous par les autorités militaires allemandes, qui ont pris en main toute l'administration nationale et municipale.

Les villes sont régies par des comités exclusivement composés d'Allemands et boycottés par la population esthonienne. En outre, le conseil de noblesse, tel qu'il fonctionnait avant 1914, a été rétabli comme seule institution légale, et toutes les Assemblées élues depuis la chute du tsarisme ont été abolies par les Allemands, qui suppriment ainsi d'un coup tous les résultats positifs de la révolution russe.

Au Reichstag

La Ratification de la Paix germano-russe

Bâle, 22 mars. — La grande commission du Reichstag a adopté hier, après une assez longue discussion, le traité de paix avec la Russie, puis le traité économique et le protocole final.

A propos du traité additionnel germano-russe, elle a adopté une motion commune des parties demandant qu'on cherche à obtenir, au cours des pourparlers ultérieurs avec la République grande russienne, la garantie de l'Etat existant par la prise d'une caution contre l'assurance de réciprocité de la part de l'empire allemand.

Au nom du commissariat du peuple pour les affaires étrangères, M. Pétroff, président du comité des affaires étrangères du Soviet, a remis officiellement à l'Office des affaires étrangères de Berlin une communication écrite d'après laquelle le traité de Brest-Litovsk a été ratifié le 16 mars par l'assemblée extraordinaire panrusse des conseils des ouvriers, soldats, paysans et cosaques tenue à Moscou.

La Paix de la Roumanie

Le Cabinet Marghiloman

Jassy, 20 mars (retardée). — Le cabinet Marghiloman a été définitivement constitué dans la journée d'hier. Les ministres ont prêté serment dans la soirée. Ce cabinet ne comprend que des hommes peu connus, à l'exception du ministre des affaires étrangères, M. Arion, qui a déjà fait partie de plusieurs combinaisons ministérielles. On s'attend à la reprise immédiate des pourparlers de paix et à leur conclusion prochaine.

Zurich, 21 mars. — On mande de Vienne que le cabinet Marghiloman accepte en principe toutes les rectifications de frontières et les autres conditions des empires centraux.

Bruxelles condamnée à une Amende de deux Millions de Marks

Amsterdam, 22 mars. — La ville de Bruxelles a été condamnée à une amende de 2 millions de marks, à la suite des récentes manifestations contre les Flamingants.

En Palestine

Londres, 21 mars (officiel). — Au cours de la semaine passée, nos troupes se sont principalement occupées à consolider et à améliorer leurs positions. De fortes pluies sont tombées pendant la période du 15 au 18. Le 13 mars, une contre-attaque ennemie dans le voisinage de Deir-Ballut, à 17 milles à l'est de Jaffa, a été repoussée.

Le 14 mars, nos troupes de la vallée du Jourdain se sont emparées d'El-Mussalabeh et des hauteurs se trouvant à l'ouest de cette localité et dominant la route de Jéricho à Naplouse, à trois milles au nord de Wadi-Auja.

Le 19 mars, Bertrima et Keertut, se trouvant respectivement à 5 milles à l'est-sud-est et à 7 milles à l'est-sud-est de Deir-Ballut, ont été occupées sans opposition. Le même jour, un bombardement efficace a été exécuté par les unités appartenant au corps royal d'aviation et le corps d'aviation australien contre des organisations ennemies dans le voisinage de la gare d'El-Kutrani, sur le chemin de fer du Hedjaz, à 35 milles de l'extrémité méridionale de la mer Morte. 470 bombes ont été jetées sur les édifices de la gare et sur des trains.

LE GOUVERNEMENT ET LES DÉFAITISTES

Le Barbier trop Bavard

Paris, 22 mars. — Tout en faisant des « barbes » et des « tailles », un coiffeur, M. Ehbard, se plaisait depuis quelque temps à commenter, dans la note noire, les divers événements du moment.

Un de ses clients, décoré de la croix de guerre, l'ayant, hier, assez durement rappelé à plus d'optimisme, il en résulta un incident qui fit intervenir la police. Plusieurs plaintes, pour propos alarmistes, l'accompagnèrent en effet au commissariat, qu'il ne quitta, après enquête, que pour aller au dépôt.

Deux Ans de Prison pour Excitation à la Révolte

Paris, 22 mars. — Le 11 février, rue de Clisson, le dragon Beaumont, âgé de quarante-trois ans, mobilisé comme serrurier aux ateliers Morane, tenait les propos suivants : « Il faut que la guerre finisse ! Décrétons la grève générale ! Si tout le monde était comme nous, on ferait du bon travail ! Invitons les soldats à lever la crosse en l'air ! Il faut être idiot pour se battre pour les bourgeois ! » Propos d'autant plus graves qu'ils étaient tenus devant un permissionnaire. Hier, Beaumont a été condamné, par le conseil de guerre, à deux ans de prison et 300 francs d'amende.

Une Adresse des Directeurs d'Ecoles à M. Clémenceau

Paris, 22 mars. — Le comité central de l'Union pédagogique française (Association nationale des directeurs et directrices d'écoles publiques) a voté l'ordre du jour suivant :

« L'Union pédagogique désavoue hautement les quelques instituteurs qui n'ont pas craint de s'associer à la propagande de démoralisation entreprise dans le but de faire le jeu de l'Allemagne; regrette que des instituteurs et institutrices, membres de conseils départementaux, aient cru devoir se servir de leur qualité « d'élus », cela sans avoir consulté leurs électeurs, pour déclarer à l'avance que les jugements des conseils de guerre ne compteront pas pour eux; affirme plus énergiquement que jamais sa confiance inébranlable dans le succès des armées alliées, et adresse au gouvernement de la défense nationale, présidé par M. G. Clémenceau, l'hommage de son entier dévouement. »

ARRESTATION DU DIRECTEUR du Laboratoire municipal d'Amiens

Amiens, 22 mars. — A la suite d'une per

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

UN COMBAT NAVAL au large de Dunkerque

2 Contre-Torpilleurs et 2 Torpilleurs allemands coulés

Paris, 21 mars (communiqué officiel français). — **Une division légère franco-britannique composée de trois contre-torpilleurs français et de trois bâtiments anglais a livré combat dans la mer du Nord, ce matin, entre quatre et cinq heures, à un groupe de torpilleurs allemands type A, dont deux ont été coulés.**

Peu de temps après, la même division légère a livré un second combat à un groupe de cinq grands contre-torpilleurs qui venaient de bombarder Dunkerque. Un destroyer allemand a été coulé. Il est probable que deux autres destroyers ennemis ont été détruits. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Des renseignements recueillis, il résulte que trois groupes avaient pour mission de bombarder Dunkerque, La Panne et Bray-Dunes.

Un seul navire britannique a été légèrement avarié et est rentré au port. Du côté français, il n'y a ni tué, ni blessé.

Londres, 21 mars.— **Un communiqué de l'amirauté annonce que cinq contre-torpilleurs anglo-français ont coulé, au large de Dunkerque, deux contre-torpilleurs et deux torpilleurs ennemis. Un contre-torpilleur britannique a été endommagé.**

Les pertes britanniques sont légères. Il n'y a pas de victimes parmi les marins français.

Londres, 21 mars. — **Le vice-amiral commandant la place de Douvres fait savoir qu'un combat a eu lieu ce matin, entre quatre et cinq heures, au large de Dunkerque. Deux contre-torpilleurs britanniques et trois français ont été engagés contre une force de contre-torpilleurs allemands qui avait auparavant bombardé Dunkerque pendant dix minutes.**

On pense que deux contre-torpilleurs et deux torpilleurs ennemis ont été coulés. Des survivants de deux torpilleurs ont été recueillis.

Aucun bâtiment allié n'a été coulé; un contre-torpilleur anglais a été avarié, mais a pu regagner le port.

Les pertes anglaises sont légères. Les Français n'ont pas eu de pertes.

Canonnade formidable

Douvres, 21 mars. — On a entendu ce matin dans cette ville une très forte canonnade, qui a duré assez longtemps. Les portes et les fenêtres ont été ébranlées par le bruit formidable des explosions. La canonnade, commencée vers trois heures et demie du matin, continua presque sans interruption jusque vers sept heures. Le temps était beau, une brume légère flottait sur la Manche, mais le ciel était clair.

Selon une dépêche de la Haye, insérée, les détonations ont fait trembler les vitres et dérangé des tuiles dans cette ville, et on a pu apercevoir les éclairs de la canonnade.

En Italie

Le Général Alfieri, Ministre de la Guerre, demande un Commandement au Front

LE GÉNÉRAL ZUPELLI LUI SUCCÈDE

Rome, 21 mars. — Le ministre de la guerre, général Alfieri, ayant déclaré vouloir assumer un commandement au front et ayant vivement insisté pour que sa demande soit accueillie, le président du conseil a proposé au roi d'accepter la démission présentée par le général Alfieri.

Le sénateur général Victor Zupelli est nommé ministre de la guerre.

Communiqué italien

Rome, 21 mars (officiel).

Au nord-est du CORNO DEI TRE SIGNORI, un de nos postes avancés, assailli à coups de fusils par des groupes ennemis, les a repoussés par ses feux.

Nos patrouilles, à la source du torrent ORNIC, ont capturé quelques prisonniers.

A CAPOSILE, des groupes hardis ont fait irruption dans les lignes adverses, et, après avoir infligé des pertes à l'ennemi, ont ramené des prisonniers, des armes et du matériel.

Les deux artilleries ont été actives dans la zone de PREZZO (Giudicarie), dans le VAL LAGARINA et à l'ouest du VAL FRENZELA. Sur le reste du front, elles ont exécuté des actions plutôt modérées.

Dans la soirée du 19, un avion et un hydravion ennemis ont été abattus par nos tirs antiaériens à CAMPO DI PIETRA (nord-est de Zenson) et sur la plage de CORTELLAZZO.

Armée d'Orient

Salonique, 20 mars.

Activité d'artillerie réciproque dans la REGION DE GUEVGUELI et au NORD DE MONASTIR.

Les aviations alliées ont exécuté avec succès de nombreux bombardements sur les établissements ennemis dans la VALLEE DE LA STRUMA, dans cette du VARDAR et au NORD DE LA MOGLANA.

Un avion ennemi a été abattu en combat aérien.

La Guerre aérienne

Un Avion allemand capturé à Boulogne

Paris, 21 mars. — Mercredi dernier, vers minuit, un gotha, qui avait survolé Boulogne-sur-Mer, a dû atterrir faute d'essence à Sains-en-Gohelle. Les deux sous-officiers de l'équipage ont cherché à détruire leur appareil, mais ils n'ont pu y réussir. L'officier, un commandant, a déclaré avoir fait ses études de médecine à Paris. Il a ajouté qu'il commandait une escadrille le jour du premier raid des gothas sur Paris, il y a un mois.

La trentième Victoire du sous-lieutenant Fonck

Paris, 21 mars (officiel). — **Le sous-lieutenant Fonck a abattu dans la journée du 17 mars son trentième avion ennemi.**

La Société des Nations

Une Proposition au Sénat américain

Washington, 21 mars. — Une importante discussion sur l'opportunité de consulter le monde en vue de constituer une Ligue de la Société des nations, destinée à consolider la paix après la guerre, vient de s'engager au Sénat. On attache une particulière importance à la résolution présentée par M. Owen, sénateur d'Oklahoma. Elle demande d'autoriser le président Wilson à faire appel à la Grande-Bretagne, à la France, au Japon, à l'Italie et à la Chine pour entrer dans la Ligue avec les Etats-Unis. Un traité serait passé entre ces nations, déterminant les bases d'une législation internationale.

Les parties contractantes exigeraient de l'Allemagne qu'elle conclura la paix dans un délai de soixante jours, faute de quoi elle serait exclue de la Ligue et isolée commercialement du reste du monde pour une période de cinq années.

La Ligue projetée refuserait aux navires allemands l'accès de tous les ports des nations participantes. Elle fermerait à l'Allemagne le bénéfice des importations et l'exclurait des exportations et même des libres communications postales, télégraphiques et téléphoniques. On prévoit que ces mesures accéléraient rapidement à la banqueroute le commerce et l'industrie germaniques.

En prévision de l'Offensive

UN AVIS du Gouvernement à la Presse

Paris, 21 mars. — On nous communique la note suivante :

« L'éventualité d'une offensive ennemie a amené le gouvernement à fixer par avance les règles absolues auxquelles devra se conformer la presse pendant cette période et notamment à son début :

» 1° Seuls pourront être publiés comme compte rendus des événements : a) les communiqués d'opérations émanant du G. Q. G.; b) les articles émanant des missions de correspondants accrédités auprès du G. Q. G. et munis du visa du ministère de la guerre.

» 2° Les articles de fond portant une appréciation sur les événements devront être écrits de telle façon que rien de ce qu'ils contiennent ne soit en contradiction avec la teneur des communiqués officiels et que, d'autre part, leurs conclusions ne soient pas entachées d'exagération ou accompagnées de commentaires qui puissent renseigner l'ennemi.

» La publication de toute information ou de tout article non autorisé exposerait leurs auteurs aux sanctions les plus rigoureuses. »

Les Evénements de Russie

Les Maximalistes commencent les Pogroms

Pétrograd, 21 mars. — Des tracts maximalistes sont répandus à profusion dans les masses, les invitant à lutter contre les « bourgeois, les cadets et les juifs ». Les pogroms locaux se multiplient, les juifs étant attaqués et leurs biens pillés par des bandes affamées soulevées par les excitations maximalistes et rendant les juifs responsables de la terrible situation économique du pays.

À LA CHAMBRE

3 fr. par Jour aux Combattants

Paris, 21 mars. — Sur un rapport de **M. Noël**, on discute un projet portant ouverture de crédits additionnels de 180 millions applicables à l'élévation au taux de 3 francs par jour de l'indemnité spéciale allouée aux militaires engagés directement dans le combat.

Cette indemnité sera payée aux soldats, caporaux, sous-officiers et officiers subalternes à partir du 1er janvier 1918. Elle sera payée en numéraire à concurrence d'un sixième aux intéressés en même temps que la solde, et, pour le surplus, elle sera versée à leur pécule.

Un crédit de 4 millions est prévu pour une indemnité de 1 fr. 50 par journée de présence à la mer pour les militaires de l'armée de mer (marins, sous-officiers et officiers subalternes). Pour ceux-ci, un tiers sera payé en numéraire et le surplus versé au pécule.

Pour les militaires ayant droit au pécule, une majoration de 20 % est prévue pour chaque enfant de moins de seize ans à sa charge. Le pécule sera incessible et insaisissable. En cas de décès au combat ou des suites de blessures, le pécule revenant aux ayants cause du militaire ne sera pas inférieur à 1,000 francs.

M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat : La commission de l'armée a émis un avis favorable.

Le renvoi à la commission, dit **M. Klotz**, ministre des finances, empêcherait le vote du projet par la Chambre et le Sénat dans cette session. Vous ajournez une réforme favorable à l'intérêt du combattant, que nous avons tous à cœur de défendre. (Applaudissements.)

M. Voilin soutenant encore sa thèse du pécule facultatif, **M. Abrami** dit qu'au moment où l'on voit tant de citoyens dépenser leurs gains sans discernement, il est nécessaire de faire l'éducation de prévoyance du soldat. C'est nécessaire pour l'après-guerre, afin qu'au retour il ait des ressources pour quelque entreprise de travail. (Applaudissements.)

Après échange d'observations entre MM. **Noël** et **Merlin**, **M. Abrami** s'oppose au renvoi.

M. Abrami déclare que le fait de porter de 1 fr. à 3 fr. l'indemnité de tranchée ne touche en rien au statut des soldats. Que la Chambre se prononce sur les deux principes : pécule facultatif ou obligatoire, rétroactif ou non rétroactif; mais qu'on ne renvoie pas à la commission ! (Applaudissements.)

Le renvoi à la commission, proposé par par M. Voilin est repoussé par 346 voix contre 147.

On adopte alors l'article 1, premier et l'article 2.

M. Voilin, à l'article 3, propose que le pécule soit facultatif. Le sous-secrétaire d'Etat insiste pour que la Chambre maintienne ses dispositions de prévoyance. L'amendement Voilin est repoussé par 357 voix contre 130.

La suite du débat est renvoyée au début de la séance de demain.

L'Ordre du Jour

La conférence des présidents de groupe propose de tenir séance samedi et lundi après-midi et les mardi, mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine. Cela ne laisse pas que de soulever des clameurs à l'extrême gauche, surtout lorsqu'on demande de discuter samedi le relèvement des tarifs des chemins de fer. Mais sur observations de **MM. Bedouce, Rabier**, président de la commission des travaux publics, **M. Klotz**, ministre des finances, consent à renvoyer la discussion des tarifs de chemin de fer à mardi.

Finalement, toutes les séances du matin sont acceptées, mais on ne siégera pas samedi.

Un Général relevé de ses Fonctions

Paris, 21 mars. — Le général Rodier, commandant le territoire d'Ain-Sefra, a été relevé de ses fonctions pour des faits d'ordre grave sur lesquels on garde encore le silence. On peut dire cependant que le général Rodier avait jugé à propos de prendre comme porte-fanion un banquier de Paris, M. Singer, pour lui permettre d'échapper au camp de concentration.

Singer faisait la navette entre Ain-Sefra et Oran, où il organisait des fêtes brillantes, et il allait souvent à Paris pour s'occuper de ses affaires.

Les Sous-Officiers et la Solde journalière

Paris, 21 mars. — Le ministre de la guerre communique aux corps en service la note suivante :

« En vertu de l'instruction du 15 février 1918 (B. O., page 537), les sous-officiers à solde mensuelle dont les familles ont été admises aux allocations et majorations de la loi du 5 août 1914 ont été autorisés à opter à nouveau pour la solde journalière jusqu'au 1er avril 1918, avec effet à compter de la date à laquelle le bénéfice des dites allocations et majorations sera supprimé à leurs familles. Des dispositions législatives dont le vote est imminent devant avoir pour effet de laisser aux familles des sous-officiers à solde mensuelle le droit de bénéficier des allocations de la loi du 5 août 1914, la faculté de réception accordée par l'instruction du 15 février 1918 doit être considérée comme appelée à devenir sans objet.

» Je vous prie, en conséquence, de donner d'urgence des instructions en vue de surseoir dès maintenant à toute nouvelle option et d'annuler les options déjà formulées dans ce sens.

» Pour des motifs d'ordre identique, je vous prie également de faire surseoir à l'application du quatrième alinéa de l'article 1er de l'instruction précitée du 15 février 1918, qui prescrit la délégation volontaire ou d'office de l'intégralité du supplément de solde.

» Le sous-secrétaire d'Etat,
» Signé : ABRAMI. »

A l'Ecole de Santé de la Marine de Bordeaux

Paris, 21 mars. — Le ministre de la marine a décidé que les étudiants en médecine servant dans la marine et titulaires d'une, deux ou trois inscriptions, n'ayant pu concourir pour l'entrée à l'Ecole préparatoire du fait de leur présence sous les drapeaux, seraient envoyés à Bordeaux pour suivre, en même temps que les élèves de l'Ecole préparatoire temporaire, les cours complémentaires qui doivent y être faits par les officiers du corps de santé de la marine professeurs. Ces élèves devront se présenter le 5 avril 1918 au médecin général directeur de l'Ecole de médecine navale.

Sont nommés médecins de 3e classe auxiliaire les médecins auxiliaires : Seguy, Rouvière et Jobard.

Médecin auxiliaire : l'élève du service de santé de la marine, Agenet.

La Mise en Culture des Terres abandonnées

Paris, 21 mars. —M. Compère-Morel, commissaire à l'agriculture, vient de déposer sur le bureau de la Chambre, au nom de la commission d'agriculture, son rapport sur la mise en culture des terres abandonnées.

Par ce projet de loi, les parcelles de terre et les exploitations incultes peuvent être concédées à des particuliers ou à des Syndicats et Coopératives de cultures par les maires et préfets, d'accord avec les comités communaux et départementaux d'action agricole. En outre, une avance de 100 millions sera mise à la disposition des concessionnaires par les comités d'action agricole départementaux.

Les Impôts nouveaux

Paris, 21 mars. — Les commissions du budget et de la législation fiscale de la Chambre se sont réunies sous la présidence de M. Raoul Péret pour entendre M. Klotz, ministre des finances, sur les modifications proposées à l'impôt général sur le revenu.

La première de ces commissions a, après une longue discussion, adopté à l'unanimité le texte qui lui était soumis par la commission de législation fiscale et qui applique aux différents revenus imposables des taux variant entre 1 50 % et 20 % suivant l'importance du revenu. Ces taux seront applicables dès 1918.

La commission du budget a d'autre part, sur le rapport de M. Louis Marin, donné un avis favorable au projet de loi sur le relèvement des tarifs des chemins de fer.

Après la réunion commune avec la commission du budget, la commission de législation fiscale a, par 11 voix contre 3, adopté les taxes directes sur les boissons hygiéniques et sur le sucre.

L'Indemnité de Vie chère au Personnel communal de France

Paris, 21 mars. — La commission centrale constituée par le ministère de l'intérieur s'est réunie aujourd'hui pour fixer le tarif minimum des indemnités de cherté de vie qui devraient être allouées à tout le personnel communal de France.

Des décisions très importantes ont été prises et immédiatement transmises aux préfets chargés d'en faire l'application aux communes.

La Vente du Plomb de Chasse

Paris, 21 mars. — Comme suite à la décision interministérielle du 10 octobre 1917, la vente du plomb de chasse par les transformateurs et les commerçants s'effectue comme ci-après :

1° Le plomb de chasse est vendu par les transformateurs, sur wagon, gare d'expédition de leur usine, à un prix actuellement fixé à 1,800 francs la tonne;

2° Le prix de pente du plomb de chasse par les commerçants aux détenteurs sera tel que le prix de vente au public soit, actuellement, au maximum, égal à 2 franc le kilogramme.

Hommage anglais au Commandant Tilho

Londres, 21 mars. — La Société royale de géographie vient de décerner sa grande médaille d'or — la Patron's Medal — à l'explorateur français le commandant Tilho.

Le roi George V a approuvé cette décision.

La Bataille du Grand-Couronné

Il est une chose que le public connaît mal encore, c'est à quels trésors d'héroïsme nos soldats ont fait appel pour la défense du Grand-Couronné de Nancy.

Au début de septembre eurent lieu des combats d'une violence inouïe. Après la journée du 10, au cours de laquelle les pertes de l'ennemi furent cruelles, l'offensive sur le Grand-Couronné se ralentit. Ordre était donné de poursuivre l'offensive sur tout le front. L'ennemi était en retraite. Son mouvement, commencé dans la soirée du 11, s'était continué toute la nuit.

La journée du 13 fut pour les divisions de réserve, celle de la réalisation. Bois de Faulx, Erbéviller, Champenoux, etc., furent solidement occupés.

C'est ce que raconte l'éminent historien, Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, avec sa maîtrise habituelle dans le fascicule 85 de l'**Histoire illustrée de la Guerre de 1914.**

L'Histoire Illustrée de la Guerre de 1914, par Gabriel Hanotaux, est en vente en fascicules bi-mensuels (le 1er et le 15), le fascicule : 1 fr. Les six volumes déjà parus sont vendus; richement reliés, 20 fr. le volume (franco pour la France). *L'Edition Française Illustrée*, 30, rue de Provence, Paris.

BORDEAUX

1

Il y a un an

23 MARS 1917

De la Somme à l'Oise, nos troupes, poursuivant leur succès, se sont emparées de la rive ouest de l'Oise, depuis les faubourgs de La Fère jusqu'au nord de Vendeuil. Les Anglais continuent aussi à progresser et ont occupé Roisel, à l'est de Péronne.

Le gouvernement français, dans une note adressée aux pays neutres, proteste contre les actes de barbarie et de dévastation commis par les Allemands dans les territoires qu'ils ont occupés.

Commandement de la Marine de Bordeaux

La marine nationale recrute pour ses différents services un personnel féminin et un personnel masculin choisi parmi les mutilés, réformés, dégagés d'obligations militaires, non encore liés au service et indigènes.

Les postulants et postulantes devront présenter leur demande au « service des routes », 1, cours de Verdun (2e étage).

Conférence

Une conférence sur le « Mensonge allemand » sera faite par le capitaine de Lécluze, du 20e dragons, le lundi 25 mars, à 15 heures, au Cercle militaire.

Les officiers de la garnison, les officiers en congé de convalescence ou en traitement dans les hôpitaux, sont invités à y assister.

Sucre pour les Prisonniers

Le comité de l'Association mutuelle des familles de prisonniers de guerre ou disparus de Bordeaux informe les sociétaires et tous intéressés que des démarches faites tant à la préfecture qu'à la mairie, il résulte que les familles pourront se procurer pour le mois de mars courant du sucre pour leur prisonnier à condition que le coupon de mars soit présenté préalablement à la mairie qui le visera pour valabilité.

Main-d'Œuvre militaire agricole belge

M. le Président de la Commission permanente de recrutement de l'armée belge fait connaître que des soldats de l'armée active belge pourraient être mis à la disposition des agriculteurs et des viticulteurs du département.

Les conditions seraient les mêmes que pour les militaires français envoyés en équipes agricoles.

Les propriétaires ou cultivateurs qui voudraient en recevoir devraient remplir pour chaque homme demandé un certificat d'hébergement dont le modèle leur sera fourni par la direction des Services agricoles (préfecture).

Sur ces certificats, seul le nom du soldat sera laissé en blanc pour être rempli au Havre.

Il y aurait lieu de les adresser à M. Beckert, président de la Commission permanente de recrutement belge, 44, rue Fondaudège, Bordeaux.

Retard de Train

Vendredi matin, le train A. F., de la ligne P.-O., venant de Paris, attendu à la gare Saint-Jean à 6 h. 45, n'est arrivé qu'à 9 h. 40.

Ce retard est dû au déraillement du tender de ce train en gare de Fondette-Saint-Cyr, près de Tours. Une machine de secours, à l'aide de puissants vérins, a pu remettre le tender sur rails. Le train a continué ensuite son trajet normal. Aucun accident à signaler.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la médaille militaire :

Gaurel, soldat à la 6e compagnie du 144e régiment d'infanterie : « Soldat qui a fait preuve d'un entrain et d'une bravoure remarquables, lors du coup de main du 22 janvier 1918. A été grièvement blessé en pénétrant dans les abris ennemis. » Une citation.

Lacoste, soldat à la 6e compagnie du 144e régiment d'infanterie : « Soldat qui a fait preuve du plus bel allant et d'une superbe bravoure, lors d'un coup de main sur les lignes allemandes, le 22 janvier 1918. A été très grièvement blessé alors qu'il pénétrait dans les abris de l'ennemi. »

Claverie, soldat au 418e régiment d'infanterie : « Excellent soldat, qui s'est distingué par sa bravoure dans de nombreuses affaires. A été très grièvement blessé, le 23 janvier 1918, alors qu'il posait des fils de fer en ayant des lignes. » Amputé de la jambe gauche. Une blessure antérieure.

Gendarmerie

Mutation. — M. Degré, capitaine à Châteaubriand, passe à Barèges.

Les Déclarations d'Impôts

Elles doivent avoir lieu avant le 31 mars pour les **nouveaux impôts cédulaires** et l'**impôt général sur le revenu.** Auparavant, les commerçants, employés, agriculteurs, rentiers, les personnes exerçant une profession libérale, ont le plus grand intérêt à consulter le **Guide du Contribuable**, brochure très claire de M. L. Pliquet, fixant les assujettis sur les déclarations qu'ils ont à faire et les exonérations auxquelles ils ont droit. Prix : 2 fr. 50, chez nos dépositaires, les libraires, marchands de journaux et dans les kiosques. Envoi franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à M. le Directeur de la Société l'Annuaire de la Gironde, péristyle du Grand-Théâtre, à Bordeaux.

Le faux Danois

Un grand établissement installé sur le champ de foire avait engagé un dresseur de chevaux qui se faisait passer pour être né à Burn (Danemark). Les allures de cet individu parurent suspectes à l'œil clairvoyant de M. Farfals, chef du service de la Sûreté, qui le manda à son bureau.

Invité à montrer ses papiers, l'homme ne fit aucune difficulté, et, d'un air tout à fait rassuré, exhiba divers sauf-conduits qui lui avaient été délivrés : l'un à Vichy, en 1911; l'autre à Marseille, en 1916, et le troisième à Grenoble, en 1917. Il paraissait donc en règle.

Mais les archives sont bien tenues au service de la Sûreté, nous nous plaisons à le reconnaître, et les recherches firent rapidement retrouver une fiche de déclaration faite par le dresseur de chevaux, lors d'un séjour qu'il fit à Bordeaux en 1911. Or, cette pièce indique que le suspect n'est pas né en Danemark, mais à Brünn (Autriche-Hongrie).

D'autre part, contrairement à ce qu'il prétend, il n'est pas célibataire. Il est marié à une Turque, et son fils est né en Allemagne.

L'homme, qui dans ces conditions est plus que suspect, sera poursuivi pour infraction à la loi du 16 juillet 1912 (fausse déclaration, défaut de livret anthropométrique) et comme sujet ennemi (Autrichien) résidant en France.

PETITE CHRONIQUE

A l'esbroufe. — Passant, jeudi soir, vers huit heures, rue Ravez, Mlle Jeanne Dumas, 2, rue Porte-Caillhau, a été bousculée par un individu et débarrassée de son sac à main renfermant 38 francs et divers objets.

Dévalisé. — Après avoir consommé dans un bar, avec trois individus, M. Gaston Labrousse, mécanicien à Talence, arrivait, toujours en leur compagnie, place Fégère, jeudi soir, vers dix heures, lorsque ses amis de rencontre se seraient jetés sur lui et lui auraient soustrait son portefeuille contenant 190 francs.

Toujours les bécanes. — Ayant déposé un instant sa bicyclette sous le hall des messageries, à la gare Saint-Jean, M. Emile Faure, sécheur de morues, a eu la désagréable surprise de constater, à son retour, que sa machine avait disparu.

Au dépôt. — Tan Chang F..., pour vol d'une somme de 36 francs, d'un pantalon et d'une paire de brodequins au préjudice de son compatriote Chan Kao Kai.

CHRONIQUE DU PALAIS

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge

Le Maître Escroc de Cenon

Dans le courant de l'année 1916, des propriétaires de notre département furent victimes d'escroqueries accomplies dans les circonstances suivantes :

Un individu s'était présenté chez eux et avait dit précéder un riche acheteur sur la fortune duquel il donnait les détails les plus extravagants. Son patron, racontait-il, avait hôtel à Paris, entrepôts dans plusieurs villes de France, châteaux sur le bord de fleuves ou de rivières, etc. Il profitait de la hausse imposée par la guerre pour acheter sans compter, tant il était convaincu que cette hausse allait devenir chaque jour plus importante.

Le princier personnage ainsi annoncé ne tardait pas à arriver, et après avoir à son tour, jeté autant de poudre aux yeux que l'avait fait son factotum, il achetait des troupeaux de vaches, des lots de chevaux, des tonneaux de vin, en un mot tout ce qui était à vendre. A la vérité, il ne marchandait pas, mais il ne s'acquittait pas en argent. D'un geste large il tendait au vendeur des valeurs payables à présentation.

On devine qu'il faisait procéder dare-dare à l'enlèvement des bestiaux ou produits achetés et que ses traites demeuraient impayées.

Après de longues recherches, la police mobile finit par établir que le pseudo-châtelain était un homme de soixante-huit ans, Charles-Jean Daguzan, ayant un modeste domicile à Cenon et déjà condamné plusieurs fois, la dernière, par défaut, à deux ans d'emprisonnement.

Son barnum était un courtier en bestiaux, Fernand-Marius Mailhes, quarante et un ans, domicilié à Bordeaux, également titulaire de plusieurs condamnations.

Enfin, un maquignon de Lesparre, Pierre Faurel, quarante ans, avait collaboré aux manœuvres frauduleuses de Daguzan, et ce dernier lui avait confié un lot d'étoffes que l'on croit provenir d'une opération indélicate.

Arrêtés, ces trois individus furent mis à l'instruction il y a quatre mois. Ils ont comparu jeudi devant le tribunal correctionnel qui les a condamnés :

Daguzan à **cinq ans d'emprisonnement** et **dix ans d'interdiction de séjour.**

Mailhes à **dix-huit mois d'emprisonnement** et **1,000 francs d'amende.**

Faurel à **huit mois d'emprisonnement.**

La Fausse Infirmière

Nous avons dit comment un jeune et très avisé inspecteur du commissariat spécial mit fin aux manœuvres d'une prétendue infirmière qui exhibait sur son costume le ruban de la médaille militaire. Une enquête menée avec la plus sûre expérience par ce subtil agent établit que cette femme n'avait même pas droit au port du costume d'infirmière : elle est tailleuse et se nomme Jeanne Pellon, née Potier; elle est âgée de trente et un ans et demeure au Bouscat. Bien entendu, elle n'a accompli aucun des actes héroïques qu'elle s'était attribués sans modestie.

Jeudi, le tribunal a condamné pour port illégal de décoration, la femme Pellon à **six mois d'emprisonnement.**

Théâtres et Concerts

Pour les Mutilés de la Face

« POLYEUCTE » à la Salle Franklin

Corneille, dans « Polyeucte », et Chateaubriand, dans « les Martyrs », ont mis en œuvre la lutte entre le christianisme et le paganisme. Le triomphe du christianisme était l'argument nécessaire, non pas seulement pour des raisons historiques, mais pour des motifs de haute convenance. Anatole France devait nous présenter un jour la thèse contraire dans les « Noces corinthiennes », d'après une ballade de Gœthe, avec le charme et la tendresse harmonieuse de son tempérament nourri de l'hellénisme. On donne précisément à la Comédie-Française, en ce moment, le poème d'Anatole France. Le rapprochement est fertile en aperçus pour les curieux des lettres...

La tragédie de Corneille, d'une impérieuse beauté, a été jouée à la salle Franklin avec une chaleur de conviction, une fougue qui rapprochent de notre humanité les héros de Corneille. Mlle Colonna Romano, dont la beauté s'éclaire à la flamme de la passion, a été noble et pathétique à souhait. Elle a été acclamée

Le dialogue est maintenu dans un large courant de fervente déclamation lyrique. Les fiers accents de M. Soarez, vibrant et inspiré; les répliques désolées et magnifiques de M. Vermeil, la sobre et robuste composition de M. Bachelet concourent, avec Mlle Madyo, MM. Corty, Eyrac et Husson, à une réalisation forte et émouvante du chef-d'œuvre de Corneille.

La salle était comble. Elle a fêté longuement les artistes désintéressés dont le cœur et le talent sont acquis à l'œuvre. Une nouvelle recette imposante récompensera les interprètes de leur effort heureux, de leur zèle patriotique. La prochaine matinée est annoncée pour le jeudi 11 avril. On donnera « Phèdre », le chef-d'œuvre de Racine, avec Colonna Romano et Soarez.

P. B.

Trianon-Théâtre

Tous les soirs, « **LA SOURIS** », cinquième création de la saison. Cette pièce, amusante et spirituelle, est interprétée par une troupe remarquable : **W. Dumaine, Jane Lobis, Jane Gony, Magde Foulk.** Débuts de **Gervaise Béral** et **Andrée Martin.** — Très prudent de louer rue Franklin, car la salle est comble à chaque représentation.

Scala-Théâtre

« **C'est roulant !** » — Dimanche, seconde matinée de la revue, avec toutes ses scènes de fou rire, ses finales de luxe et ses excellents artistes. Prudent de louer sans frais à la Scala pour les deux représentations.

Alhambra-Théâtre

THEATRE DE L'EVANGILE

« **LA PASSION** », d'Emile Rochard, est donné **TOUS LES SOIRS** à 8 h. 30 précises; matinées dimanche, mardi et jeudi. M. Rochard est un des fondateurs du **THEATRE DE L'EVANGILE**, sous la présidence d'honneur de **S. A. R.** la duchesse de Vendôme.

« **LA PASSION** » est interprétée par une centaine d'artistes, parmi lesquels nous citerons seulement : **PIERRE LAUREL** (Jésus), **Templay** (Pilate), **W. Pradel** (Judas), **Jean Corty** (Caïphe), **H. Bernard, Demannie, Rousseau, Millous, etc. CAROLA BERNARD** (Marie), **DONA RUCK** (Madeleine), **R. WILLEMS, H. Denots, Réal, Dalbray, etc.** Cette liste suffit pour montrer la valeur de la troupe.

« **LA PASSION** » est jouée dans **six merveilleux décors neufs**, et avec **trois cents costumes** authentiques.

« **LA PASSION** » attire une foule énorme à **l'ALHAMBRA** (rue d'Alzon). Pour la matinée de dimanche, il n'y a plus un seul balcon de face ! Pour les autres places, quelques billets seront réservés pour le guichet, afin que ceux qui ne peuvent venir louer puissent assister au spectacle. **Réduction de 0 fr. 50 pour les places prises d'avance.**

« **LA PASSION** » est le spectacle le plus beau, le plus moral. Voir la splendide réalisation du **GOLGOTHA.**

Théâtre de l'Alcazar

« **Les Surprises du Divorce** ». — Samedi, soirée; dimanche, matinée et soirée.

Concert patriotique

Théâtre Saint-Paul, 25, rue de Ruat

En l'honneur de l'Association Amicale des réformés n. 2 de la guerre pour Bordeaux et le département de la Gironde, grand concert patriotique le dimanche 24 mars, à 14 heures précises. On aura le plaisir d'entendre et d'applaudir : une musique militaire, Mlle C. de Sainte-Croix, du Grand-Théâtre de Bordeaux, Mlle France Neuna, des Grands Concerts, le bon troubadour Padenaz; le désopilant Cok Nell; les jeunes prodiges Robert-Yvonne, dans leurs derniers succès; le fin diseur à voix Laboste.

On jouera un acte de Labiche et « Souvenir d'Alsace », d'une belle envolée patriotique.

Se procurer des invitations au siège de l'Amicale, à l'Athénée municipal; chez M. Doste, rue du Mirail; chez M. Loche, rue du Mirail.

Les Concerts du Conservatoire à l'Alhambra

L'incomparable orchestre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, sous la direction de M. André Messager, qui doit faire au mois d'avril prochain, sous les auspices du gouvernement français, une tournée de propagande française dans les principales villes d'Espagne, s'arrêtera à Bordeaux et donnera dans la magnifique salle de l'Alhambra deux concerts, le samedi 13 avril en soirée, et le dimanche 14 avril en matinée.

La salle de l'Alhambra sera cette fois beaucoup trop petite, car ces manifestations musicales sont sans égales dans le monde entier et n'ont encore jamais eu lieu à Bordeaux.

Les prix des places n'ont été fixés que de 1 fr. 50 à 10 francs.

La location étant ouverte dès maintenant à l'Alhambra, nous ne pouvons que conseiller de retenir les places au plus tôt.

Amicale des Réformés n° 2 de la Guerre

Tous les adhérents à l'Amicale sont cordialement invités à assister au grand concert qui est offert en leur honneur par le groupe Molière au théâtre Saint-Paul le dimanche 24 courant, à 2 heures, avec le concours d'une musique américaine et les meilleurs artistes des Concerts bordelais.

Auditions d'Orgue Ermend-Bonnal

Basilique Saint-Michel, dimanche 24 mars, à la messe de 11 h. 15, 65e audition :

1. Choral 30 « Kyrie ignis divine » (J.-S. Bach, 1685-1750); 2. Canzona (J.-S. Bach); 3. La Contemplation mystique, choral 31 « Jésus ma Joie » (J.-S. Bach); 4. Choral 34 « En toi est la Joie » (J.-S. Bach).

SPECTACLES

VENDREDI 22 MARS

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « **Aïda** ».
APOLLO. — 8 h. 30 : **Ohé ! la Belle !** » avec M. et Mme Gabaroché.
TRIANON. — 8 h. 45 : « **La Souris** ».
SCALA. — 8 h. 30 : « **C'est Roulant !** »
ALHAMBRA. — « **La Passion** ».

CINÉMAS

Cinéma Etoile-Palace

Du 22 au 25, « **LE DEFENSEUR** », drame poignant, quatre parties; « **JUDEX** », 10e episode.

Foire de Mars

CIRQUE RANCY. — Encore quelques représentations, et le merveilleux spectacle que le cirque Napoléon Rancy offre aux spectateurs aura cessé d'exister. Que ceux qui n'ont pas encore vu les célèbres « Yamagata », les Sisters Richard, les petits prodiges, le trio Devine, Miss Fillis Banola, etc., etc., se hâtent s'ils veulent applaudir des artistes incomparables et encore inonnus à Bordeaux.

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY

LES TARBAIS AU STADIUM

L'Union Sportive tarbaise — l'égale du fameux Club Olympique tarbais — déplacera dimanche, à Bordeaux, une équipe tout à fait sensationnelle, dont on lira la composition dans « Sports ». C'est la première fois que les Bordelais auront le plaisir d'applaudir le grand team tarbais qui vient de faire match nul, au match retour du Championnat d'Armagnac et Bigorre, avec le C. O. T., qualifié pour rencontrer Toulouse en quart de finale.

Mais les sportsmen de notre cité connaissent bien quelques-uns de ses plus brillants joueurs qu'ils ont vus opérer avec brio dans deux matches comptant pour la Coupe de l'Avenir, au Stadium et au Bouscat.

Les Casnabet, Jeaugrand, le fameux Bordes, Castérat, seront entourés de joueurs de grande valeur, parmi lesquels le Palois Piteu et, peut-être même, l'International Lasserre.

Si l'Union B. S. B. S. peut présenter un quinze aussi brillant que l'autre dimanche, le match sera des plus palpitants.

On lira dans « Sports » tous les détails.

FOOTBALL ASSOCIATION

Deux grands matches

AU STADIUM. — L'Union B. S. B. S., qui a réussi le superbe exploit du match nul en face des fameux Tchéco-Slovaques, recevra dimanche l'excellent team de l'U. S. Jarnacaise, le redoutable concurrent des Cognacais. C'est encore une jolie partie en perspective.

AU JARD-MERIGNAC. — Pour la troisième fois de la saison, le Médoc F. C., champion de la L. F. A., et les Bons Gars, champions de l'U. R. P. S. O., se rencontreront dimanche, en un match amical qui s'annonce passionnant, étant donnée la valeur des « soccers » en présence.

« Sports »

A côté de sa revue hebdomadaire de tous les sports et de ses comptes rendus des grands matches du dimanche précédent, « Sports » publie les annonce des rencontres qui vont mettre aux prises dimanche prochain, dans toute la région, rugbymen et soccers. Les quarts de finale de la « Coupe de l'Espérance », de rugby, sont particulièrement commentés et présentés de remarquable façon, avec les clichés des équipes du Club athlétique périgourdin, du Club olympique tarbais, de l'Union sportive tarbaise et du Stade toulousain.

« Sports » illustré est en vente partout.

COMMUNICATIONS

Union fraternelle des Mutilés, Blessés, Anciens Combattants

Réunion dimanche 24 mars, à l'Athénée municipal : 1° Pour les sociétaires, à 9 heures; 2° Pour tous les Mutilés de Bordeaux, à 10 heures. Compte rendu du Congrès national de Lyon.

Consulat de l'Uruguay

M. Atanasio Cardoso est prié de se présenter au consulat de l'Uruguay pour affaires le concernant.

Chemins de Fer du Midi

La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse) informe les expéditeurs que l'acceptation des envois de petit détail des marchandises de deuxième catégorie est momentanément suspendue pour toutes destinations à part